

Au sujet de "Angola-Pullman" et de "Sud-Atlantique"

Autor(en): **Ginet, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1933-1934)**

Heft 29-30

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

copieusement, quand des heures durant on repait ses yeux des scènes les plus « osées », les plus « audacieuses », pour employer le langage de nos affiches de spectacles, qu'on remplit ses oreilles des chansons les plus lestes, des propos les plus grivois, comment veut-on que le sens moral ne s'émousse pas, que la conscience ne soit pas submergée sous ces flots d'impureté ? »

Tout l'article est sur ce ton. Suit une page d'une violence extrême, que nous ne reproduisons pas en raison de certains de ses passages qui attaquent, injustement, nous semble-t-il, et avec un évident parti-pris, un directeur de cinéma, point seul responsable en cette déplorable affaire. Mais enfin, tous ceux qui ont reçu cette protestation véhémement, qui l'ont lue, ne vont-ils pas — n'entendant qu'un son de cloche — juger les choses telles qu'on les leur présente ? Ils étaient, il y a quelques mois, 1500 membres prêts à boycotter le ci-

néma. Ils sont combien aujourd'hui, après la lecture de cette prose enflammée ? Ils seront combien demain ?¹

Ai-je dit que cette brochure en appelait aux autorités ? Et il y a, parmi ses signataires et dans ce Comité, des personnes si influentes qu'on finira bien par les entendre... A moins que, pour leur faire bloc, il n'y ait une entente solide entre loueurs, directeurs, « L'Effort » et la nouvelle Fédération qui, elle aussi, sera une force, avec laquelle il faudra compter !

J. H. et E. E.

¹ Cette brochure a été envoyée, entre autres, aux membres de l'Union des Femmes, un millier environ de femmes, dont plusieurs sont, à leur tour, présidentes de Ligues pour la moralité publique. C'est donc — car il ne suffisait que de donner son adhésion, par signature, au comité susdit — déjà plus de 2500 personnes prêtes à la lutte, avec derrière elles encore d'autres personnes, d'autres Ligues, qui vont prendre position contre le cinéma.

Au sujet de „Angola-Pullman“ et de „Sud-Atlantique“

Sceptiques, des amis m'accueillent, au retour de mon voyage, par ces mots embarrassés : « Encore des films sur l'Afrique ! Vous croyez que... ne pensez-vous pas... ». Prenant pitié de leur condescendance embarrassée, c'est moi qui termine la phrase : « ... ne pensez-vous pas qu'après tant de films sur l'Afrique, vous avez choisi un sujet un peu rebattu, difficile à renouveler ? »

Je ne dis pas que ces amis ignorent la géographie, mais je peux me permettre de leur demander un instant de réflexion. L'Afrique est un continent plus vaste que l'Europe; le Maroc ne ressemble pas à la colonie du Cap et l'Égypte n'offre aucune analogie avec la Guinée; et devant le flot de la production courante, vous est-il arrivé de déclarer : Encore un film sur l'Europe ?

J'intitule **Angola-Pullman**, l'un des films que j'ai réalisés. Pour cela deux raisons : je n'ai pas la prétention de présenter une synthèse de toute l'Afrique et j'entends situer le point de départ du voyage au cours duquel — avec Guerra Maio, Robert Chauvelot, André Armandy, Pierre Le Prou, Christian de Caters et mon opérateur J.-P. Goreaud — j'ai parcouru et visité l'Angola, le Congo Belge, la Rhodésie et le Mozambique; ensuite, j'indique, par ce titre même, le caractère du film.

La vedette ? mais c'est précisément l'Angola-Pullman. On ignore encore, à part le très petit nombre de personnes spécialisées dans les questions coloniales, qu'il est possible, à l'heure actuelle, de traverser l'Afrique, de l'Atlantique à l'Océan Indien, dans des trains composés de voitures-lits et de wagons-restaurants, dont le confort et le luxe ne le cèdent en rien au confort et au luxe de nos grands rapides.

Le chemin de fer est un agent de pénétration, de civilisation, et c'est pourquoi je l'ai choisi comme « leit-motiv ». Le « pullman » moderne emporte l'homme d'affaires agité, le touriste insouciant, l'observateur silencieux, et le rail qui chante

sous ses roues fait rayonner la civilisation. Nous avons vu autour de lui des territoires outillés, développés, modernisés, des spectacles auxquels ne peuvent s'attendre ceux auxquels les romans d'aventure et les films de chasse ont fait croire, avec la dangereuse habitude de généraliser la moindre connaissance, que cette partie du monde ne renfermait toujours que de noirs antropophages et des lions en liberté.

Angola-Pullman sera donc un reportage cinégraphique vécu et vrai.

* * *

Bien différent se présentera **Sud-Atlantique**, le deuxième film que je rapporte de cette longue randonnée. Il comportera un prologue sur un cargo transportant des travailleurs noirs, véritable « village nègre » flottant au milieu de l'Atlantique, et la vie de San-Tomé, petite île perdue au milieu du Golfe de Guinée, exactement sur la ligne de l'Équateur, à la latitude 00.

Dans ces admirables criques aperçues entre les cocotiers, les maisons des planteurs et leurs jardins, comme les cases perdues à l'ombre de la forêt, dégagent un parfum d'aventure et rendent vraisemblables les romans les plus étranges. En respirant le lourd parfum des fleurs et des plantes exotiques, en regardant le soleil dorer les palmes et incendier la mer, on sent s'éveiller en soi le puissant appel de la nature. Je vais essayer de rendre le souvenir des heures pendant lesquelles j'ai vécu là une autre existence.

Angola-Pullman, un reportage réaliste; **Sud-Atlantique**, un film d'atmosphère; deux réalisations localisées, deux réalisations bien différentes.

Ces quelques lignes suffiront, je crois, pour indiquer que mon intention n'a jamais été de resserrer les diverses productions sur l'Afrique qui ont été présentées à ce jour !...

René GINET.



Etes-vous content de cette revue ? **SI OUI,**

ABONNEZ-VOUS à

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

Un an Fr. 5.— seulement
Compte de chèques postaux II. 3673

SI NON, écrivez-nous pour nous faire connaître vos désirata 

